



Le Festival de musique de la Chaise Dieu

se déroule chaque année à la fin du mois d'Août, excepté en 2020 à cause de la pandémie. Il aura lieu du 19 au 29 août 2021.

Il a été créé en 1966 par Georges Cziffra (1921-1994), célèbre pianiste hongrois, qui a donné plusieurs concerts



avec son fils, György Cziffra (1942-1981), chef d'orchestre.

Grâce à ces concerts, la reconstruction du site et de l'orgue en particulier a pu être menée à bien. Initialement consacré à la Musique Sacrée, le Festival s'est d'abord déroulé uniquement dans l'Abbatiale de la Chaise Dieu. Mais à partir de 1976, sous l'impulsion de Guy Ramona, la création d'une Association a permis de donner un nouvel élan au Festival.

Il s'est alors étendu à d'autres lieux patrimoniaux de la région : le Puy en Velay, Brioude, Ambert, Saint Paulien, Lavaudieu. Désormais, le répertoire baroque, romantique, et des œuvres contemporaines y sont régulièrement représentés. En 2010 l'Auditorium Cziffra de la Chaise Dieu a été inauguré, il est dédié aux récitals de musique de chambre.

Le Festival de la Chaise Dieu est devenu un des plus importants festivals de musique symphoniques en France.

Nous avons eu le privilège d'y assister plusieurs années de suite (photo de 2009).

Claudine (fille de Mme Maurin)

Tarte mirabelles et amandes



Ingrédients
POUR 6 À 8 PERSONNES

Pour la pâte sablée :

- 180 g de farine de blé
- 25 g de sucre roux
- 80 g de beurre doux
- 1 gros œuf (50g)

Pour la garniture :

- 700 g de mirabelles
- 1 gros œuf (50g)
- 50 g de sucre
- 10 cl de lait
- 50 g de poudre d'amandes

Préparation : 30 min

Cuisson : 25 min

1. Dans un saladier, émiettez la farine, le sucre et le beurre du bout des doigts pour bien incorporer le beurre et avoir un mélange sableux. Incorporez l'œuf battu en omelette et ramassez la pâte en boule. Aplatissez-la légèrement, mettez-la sur une assiette et couvrez-la d'un film alimentaire. Laissez reposer 30 min au réfrigérateur.

2. Lavez les mirabelles et dénoyautez-les.

3. Étalez la pâte à tarte sur un plan de travail fariné. Foncez-en un moule à tarte de 26 ou 28 cm de diamètre.

4. Répartissez les quartiers de mirabelles sur le fond de tarte en les faisant se chevaucher légèrement.

5. Dans un saladier, fouettez l'œuf avec le sucre. Ajoutez la poudre d'amandes, le lait et le cognac.

6. Versez sur les mirabelles. Faites cuire la tarte aux mirabelles environ 25 min dans le four préchauffé à 180°C.

Recette donnée par Fred (notre cuisinier)

Petits Potins D'ITHAQUE

08//2021

N° 27



« *Un p'tit coin d'paradis, sous un ciel d'parapluies* » Georges Brassens

Petit clin d'œil à la ville d'Aurillac et le retour de ces fameux parapluies pour la période estivale.

La chanson du mois

Le temps des cerises de Yves Montand

*Quand nous chanterons le temps des cerises
Et gai rossignol et merle moqueur
Seront tous en fête*

*Les belles auront la folie en tête
Et les amoureux du soleil au cœur*

*Quand nous chanterons le temps des cerises
Sifflera bien mieux le merle moqueur*

{...}

*J'aimerai toujours le temps des cerises
C'est de ce temps-là que je garde au cœur
Une plaie ouverte*

*Et Dame Fortune, en m'étant offerte
Ne pourra jamais fermer ma douleur
J'aimerai toujours le temps des cerises
Et le souvenir que je garde au cœur*

Sommaire :

Souvenir du bled → Page 2

Page d'histoire à Vassivière → Page 3

La Chaise Dieu +recette du mois → Page 4

Anniversaires de Juillet → Page 5

Mot de la direction → Page 6

Souvenirs,
Souvenirs...



La vie au bled c'est-à-dire à la campagne au Maroc.

C'est l'agent hôtelière marocaine, Hanane, qui m'a donné cette idée. J'habitais à Marrakech, quand j'ai connu mon mari. Après mon mariage, j'ai habité à la ferme que possédait ma belle mère, et qu'elle dirigeait avec son fils (devenu mon époux).

Nous sommes arrivés devant la porte de la maison, en charrette à chevaux car il y avait encore des bons d'essence et on ne se servait pas beaucoup de la voiture.

Maison située à Tassoultant, nom du village et de la région à 12 kilomètres de Marrakech sur la route d'Asni aux pieds de l'Atlas.

La maison était petite: deux chambres, une grande salle à manger, un salon et une petite cuisine. Derrière la maison, il y avait deux cours, séparées par un petit ruisseau que l'on passait sur des planches.

Dans la première cour, il y avait un puits, pour l'eau, un WC à la turque et une cuve qui donnait de l'eau pour la douche en tirant sur un cordon.

Dans la seconde cour, on trouvait l'écurie, les vaches, les chevaux et les charrettes avec lesquelles on descendait en ville.

Nous n'avions ni électricité, ni eau. Il y avait une cheminée qui nous chauffait au bois, des bougies et des lampes à pétrole pour l'éclairage, une bouteille de gaz pour la cuisine.

Dans les chambres, nous avions une table avec une cuvette pour se laver, un bidet portatif, des seaux pour l'eau et un bidon pour l'eau sale que l'on jetait aux pieds des arbres ou dans le petit cours d'eau entre les deux cours.

Mais mon mari avait fait creuser un puits de trois mètres avec un bord en ciment pour y jeter les eaux sales et à côté une boîte à ordures que l'on portait à la déchetterie de Marrakech toutes les semaines.

Nous avons vingt vaches; il y avait donc la traite; mon mari à 6 heures du matin et moi à 15h l'après midi. On mettait le lait dans les bidons et on descendait deux fois par jour à la coopérative laitière, qui tous les samedis, nous réglait par chèque.

La moisson se faisait à la faucille, on labourait avec le cheval qui tirait le matériel, et un employé perchait sur une chaise à deux roues, guidait le cheval. Les ouvriers faisaient ensuite les bottes de foin. Il y avait un puits mais il fallait tourner la grande roue pour faire monter l'eau. On allait chercher les ouvriers venant du petit village ou en ville, pour les grands travaux, comme le ramassage des oranges.

Nous avons dix familles qui habitaient le bled dans des petites maisons que ma belle-mère avait fait construire. Nous avons d'excellents rapports et ils vivaient comme nous. Les femmes n'étaient pas voilées, seulement quand elles descendaient en ville. Nos enfants jouaient avec les enfants des ouvriers. Mon mari parlait parfaitement l'arabe et moi je me débrouillais. A Noël, je leurs donnais des gâteaux; pour les fêtes musulmanes, nous en avions d'excellents!

Une fois par an, nous donnions une fête pour la fin du Ramadan par exemple. Des musiciens et des chanteurs venant à la ferme. Les femmes faisaient cuire la tajine sur le kanoun. Devant la terrasse de la maison, les musiciens jouaient quelques fois, les femmes dansaient et ensuite tous ensemble, nous mangions la tajine. Les femmes et moi sur les marches de la terrasse, les hommes sur un tapis en grosse toile, avec mon mari, tous assis par terre. Nous passions un bon moment.

Je suis heureuse de vous avoir fait participer à cette vie dans le bled. Pour moi, des souvenirs heureux et inoubliables.

Mme Chatelet



PAGE D'HISTOIRE



Dans le Puy de Dôme, près de Besse, le sanctuaire de Vassivière est implanté à 1300 mètres d'altitude. Lieu culte délaissé en 1321 où subsiste un pan de mur et où demeure une statue de la Vierge. Sur l'emplacement du sanctuaire fut dressé une croix. Vassivière serait bien un lieu vénéré depuis l'antiquité.

En 1550, un événement merveilleux : une source fut mise à jour. Source intarissable et dont l'eau ne tarda point à opérer des guérisons admirables. En regardant la statue sculptée dans un bois noirci, on découvre le visage, et le costume des paysannes d'autrefois. Il s'agit probablement d'une statue de couleur locale, liée au territoire, enracinée dans le monde rural. Durant l'été, Vassivière; lieu de silence, devient lieu des rencontres de prières pour 15,20 ou 25 000 pèlerins. Chaque jour, est plus spécialement marqué par la célébration de la messe et du chapelet.

La statue reste en l'église de Besse tout l'hiver. Chaque année le 2 juillet au matin, la statue est portée à dos d'hommes, accompagnée par de nombreux pèlerins, parcourant plus de 8 kilomètres jusqu'à la chapelle de Vassivière. C'est la fête de la Montade.

Le dimanche qui suit le 21 septembre, une procession parcourt le chemin de retour à Besse. La statue est accueillie à la tombée de la nuit par une ville en fête. Elle traverse, la cité saluée par les feux d'artifice, les coups de fusil avant de retrouver sa place dans l'église de Besse. C'est une fête à la fois religieuse et populaire « la Devalade ».

Avec ma famille qui habitait Condat (Cantal), nous allions le 15 Août, à la fête de l'Assomption. Après la messe, nous montions au lac Pavin où se trouvait un restaurant. Actuellement une belle promenade est possible autour du lac.

Mme Maurin